

Sujet : [INTERNET] Fromentaux

De : John Hunter <charivari16@gmail.com>

Date : 20/06/2022 10:10

Pour : pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr

Dernier envoi pour essayer l'info scientifique et non la propagande pro éolienne.

Cette chercheuse allemande a écrit la Mort du vent et cela s'est vérifié avec le rendement illusoire.

Le deuxième volet de ceci c'est la sécheresse.

Ce phénomène a été observé par un agriculteur de la région. La pluie est détournée de sa fonction à cause des vortex, ces tourbillons de vent qui la chassent.

Donc pour résumer, la tech éolienne rend malade le vivant, chasse la pluie et accélère le changement climatique du fait de ses ingrédients intrinsèques dont le SF6. Elle cisaille les oiseaux et éloigne le tourisme. On a des ministres qui visitent les contrées éoliennes en pronant l'attractivité. La démarche est loufoque

—jestremski.txt

La mort du vent grâce à l'énergie éolienne.
Dagmar Jestrzemeski. Source Eifelon.

"Le vent d'ouest qui a fourni à l'Europe du nord-ouest et à l'Europe centrale des précipitations suffisantes pour aussi longtemps que nous nous en souvenons, a été artificiellement éteint."

dit l'auteur et historienne Dagmar Jestrzemeski. Elle a enquêté sur le problème de la sécheresse ces dernières années et trouvé une cause surprenante possible. Les conditions météorologiques de vent d'ouest nécessaires à la pluie et à la croissance des plantes, sont de plus en plus absentes. Elle voit la grande densité des éoliennes en Allemagne comme responsable, ce qui pose des problèmes croissants de transport d'humidité dans la basse atmosphère.

La baisse des vitesses du vent pour l'Allemagne témoigne des résultats d'une étude publiée le 5 octobre 2020 par Deutsche Wind Guard pour le compte du Bundesverband WindEnergie eV avec le titre:
"Heures à pleine charge des éoliennes onshore développées, influences, effets."

Selon cela, la puissance nominale spécifique moyenne des éoliennes [MSN]_le rapport de la puissance nominale des

Éoliennes leur surface de rotor est mesurée s'est régulièrement dégradée en Allemagne de 2012 à 2019 et ceci malgré le fait que l'énergie éolienne est de plus en plus efficace depuis 20 ans et maintenant des hauteurs supérieures à 200m sont créées.

La cause de cette tendance préoccupante en Allemagne pour l'industrie éolienne est la baisse de la vitesse moyenne du vent. On la mesure depuis des décennies. Malgré l'augmentation espérée du rendement énergétique due à l'efficacité croissante, le MSN du Schleswig Holstein a chuté d'environ 30%, au nord de 25%, au milieu de 23% et au sud de 26%.

Plus précisément de 420 watts /m²
à 295 w/m². Puis de 400 à 300 w/m²
De 380 à 270 w/m² et enfin de 380 à 280
w/m² dans le sud

L'étude de DeutscheWindguard montre une diminution relativement plus importante du vent annuel moyen dans les régions où le vent souffle comparativement le plus fort et où l'énergie éolienne est en conséquence siphonnée le plus intensément. Pour l'ensemble de l'Allemagne, les résultats de cette étude établissent un lien clair entre la baisse de la vitesse du vent et l'extraction massive d'énergie éolienne de l'atmosphère.

Les parcs éoliens sont victimes d'un vent d'apaisement atmosphérique qu'ils ont eux mêmes générés.

Une étude publiée il y a plus de deux ans par l'institut de physique atmosphérique par l'academie chinoise des Sciences, (Huang et al) Pékin, est parvenue à la conclusion que la diminution continue du vent atmosphérique dans l'hémisphère nord est désormais un phénomène potentiellement mondial. C'est la tranquillité terrestre globale.

En Chine avec la plus forte capacité éolienne au monde, les régions dotées de gigantesques parcs commerciaux dans des zones avec d'importantes réserves d'énergie éolienne, on a enregistré les plus fortes baisses d'énergie éolienne à proximité de la surface. En Europe également 50% des stations observées ont perdu 30% du potentiel éolien depuis 1979.

Cette tendance qui persiste depuis 40 ans contraste avec les enquêtes géostrophiques sur les vents de la baie allemande depuis 1880. Cela a révélé des périodes de vent plus faibles ou plus forts entre lesquelles des diminutions ou des augmentations sur 20 ou 30 ans sont perceptibles.

En conséquence un renversement du développement éolien en déclin aurait du se produire il y a longtemps. Ceci n'est pas indiqué. Un facteur doit donc être efficace ici qui empêche l'inversion de la tendance négative du vent, afin que la diminution continue des vitesses moyennes du vent se poursuive.

Pour le Schlesvig Holstein il y a aussi le fait que selon l'indice du rendement du vent IWR, le vent a diminué particulièrement sur la côte entre 2008 et 2017 d'environ 7%, à l'intérieur c'est 5%. Tous deux par rapport à la décennie précédente. Cette diminution de la vitesse du vent sur la côte est probablement due aux effets de freinage des parcs éoliens de la mer du Nord et des parcs éoliens côtiers si nombreux.

Les obstacles ne tirent pas d'énergie, ce sont les turbulences qui retirent de l'énergie du flux d'air. Une part importante de l'énergie éolienne (max 59.3%) est directement siphonnée et consommée lors de la production d'énergie éolienne. Les courants ralentis et turbulents (vent traquant) sous le vent du parc éolien éliminent également l'énergie du vent sur terre jusqu'à 30 kms de long et sur mer, jusqu'à 100 kms. Inévitablement le vent est ralenti.

Le vent siphonné qui fait de plus en plus défaut dans de plus en plus d'endroits et donc de plus en plus dans les systèmes régionaux et mondiaux a des conséquences catastrophiques: moins de vent=moins de pluie=sécheresse = sol sec, perte de forêts = pas de récolte = moins de graines et de pollen=moins de rajeunissement de la végétation.

En Allemagne avec 30.000 onshore et 1600 offshore il n'y a pas de régions de taille suffisante pour que les courants atmosphériques naturels se remettent de l'effet de freinage des parcs éoliens. En raison de la forte concentration des parcs, l'air plus chaud du sol dans ces régions ne peut plus monter la nuit, de sorte que la température monte. (Communications confidentielles de la politique des affaires et des investissements n°4356, concernant Keith et Lee Miller, Joule 10/4/2018) En 2018 c'était 0.24°C. C'est supérieur à la moyenne en Europe pour 30.000 turbines.

En Janvier, German Watch a annoncé que le pays se classe dixième dans les pays les plus touchés dans le changement climatique. (hausse de la température et sécheresse ..) Pourquoi l'Allemagne ? Trop d'éoliennes! La région de Hambourg connaît vagues de chaleur et sécheresse depuis quelques années et presque toute l'année. Le nord même en hiver et en automne est trop calme. Fini les fortes pluies d'antan. Surtout la nuit les parcs empêchent une hausse de température. Le réchauffement causé par les zones de haute pression statique permanente au dessus de ce pays passe par dessus les frontières. Institut royal météorologique des Pays Bas au 5 janvier 2021: La température a augmenté en moyenne de 1,1 °C, au cours des trois dernières décennies. C'est plus du double de la hausse de température moyenne mondiale dans la même période.

Le vent amène la pluie. Le retrait de l'énergie éolienne lié au site a déjà intensifié le changement climatique au lieu de le contenir.

Des zones de basse pression atlantique affaiblies pendant la période de croissance libèrent de l'espace pour les zones de haute pression statique et provoquent ainsi une perte des précipitations ou leur disparition en 2018. Les pays voisins sont touchés. C'est une idée fautive que l'extraction de l'énergie éolienne n'est pas nocive sur le climat.

Le vent et l'eau sont liés. Le siphonage du vent éteint le vent. Le green deal signifie la désactivation du vent. Alerte sécheresse récurrente !

Voyez ces chiffres de l'expansion éolienne effective :

2010. 26,86 GW

2014. 38,16

2017. 53,3

2019. 61,3

2020. 65,3 onshore et offshore

Les industries du vent prévoient encore 300GW en mer du nord en en Baltique. La mort du milieu marin. L'éolien est l'accélérateur d'incendie.